

20ème Journée d'Etude



2 Mars 1994

Les pratiques de l'équitation, abandons individuels et renouvellement de population

Practisings of horse riding, individual with drawals ans population turn-over

Vérène Chevalier *

Centre de Recherche sur l'Habitat - allée-Le Corbusier - 92023 Nanterre Cedex

Résumé

Les modifications dans la composition des populations sportives depuis une trentaine d'années conduisent à envisager ces dernières d'un point de vue dynamique. Sur le plan individuel, cela implique de considérer les pratiques sportives comme des cursus et non plus des états. Sur le plan collectif, la prise en compte de ces cursus individuels - et notamment de l'événement terminal abandon - permet de caractériser et de mesurer la fréquence du renouvellement des populations de pratiquants. Le travail présenté ici s'attache à décrire les mobilités et leur rythme au sein de la population licenciée à la Délégation Nationale aux Sports Equestres (DNSE) et leurs implications dans les modifications des structures. Les principaux résultats obtenus par l'utilisation des méthodes de l'analyse démographique ont notamment permis de relativiser l'image de stabilité que donnaient les méthodes d'observation traditionnelles.

Mots-clefs : sport, cursus, abandon, population, renouvellement

Summary

Since the last thirty years, changes in sports populations have made us consider them in a dynamical way. On the one hand, from the individual viewpoint, it implies to analyse "sporting" as practising process and no more as practising status. On the other hand, from a collective point of view, the analysis of those individual carreers - mainly by the last event, withdrawal - allowed us to characterise and measure sport populations turn-over. So that, we shall apply ourselves to describe rythm of mobilities inside of equestrian people from "DNSE" and their consequences on structures' changes. Whereas usual methods show equestrian population as stable, the main results (obtained by a demographic analysis) point it as really mobile.

Key-words : sport, career, withdrawal, population, turn-over

Les activités physiques et sportives ont connu depuis une trentaine d'années un développement important dont les principaux éléments sont aujourd'hui connus. Il s'agit principalement d'une diversification des activités et d'une multiplication des espaces les accueillant (Haumont, 1987; Pociello, 1981). Ce développement des pratiques est bien entendu en étroite relation avec la population pratiquante (Surault, 1989). Outre que celle-ci a augmenté plus vite que la population totale, sa composition a sensiblement changé. Ce changement est dû à un double mécanisme, celui de l'intensification de la pratique parmi les populations traditionnellement concernées par l'activité sportive (masculines, jeunes et dotées de capital) et celui de la diffusion auprès de nouvelles populations (féminines, adultes et moins aisées). Dans le même temps, les populations sportives commençaient à échapper aux observateurs dans la mesure où une partie de plus en plus importante changeait de modalité d'organisation en passant d'une pratique organisée et structurée par le club sportif à une activité davantage structurée par les réseaux de pairs ou familiaux. Au-delà du changement dans la répartition entre la part institutionnalisée et non institutionnalisée, la structure même de ces populations a été sensiblement modifiée : longtemps réservé aux populations jeunes et masculines, le sport moderne s'est ainsi développé en diffusant parmi les femmes et les adultes.

Ces considérations générales posent des questions pratiques aux divers acteurs de l'offre, car elles amènent à considérer dorénavant la question du cursus sportif (Chevalier, 1993) et à envisager des modifications profondes dans les modèles de pratique des sportifs contemporains. Longtemps structurée par la performance, la pratique sportive était ainsi l'apanage des jeunes. Le fait qu'elle soit de plus en plus massivement saisie par des adultes - même âgés - signifie que la carrière sportive s'allonge et donc n'est plus maintenant organisée seulement par la performance où le vieillissement biologique conduisait à l'exclusion, mais fait partie des modes de vie adultes. Lorsqu'on envisage la pratique sportive en terme de carrière, cela signifie qu'on conçoit que les pratiquants peuvent effectuer des changements dans les manières de pratiquer pour adapter ces activités à leurs modes de vie. Ces changements concernent des modifications dans les modalités de pratique (performance versus dilettante), dans ses modalités d'organisation (club versus réseau de pairs), dans les modalités de la carrière (abandon définitif versus interruption provisoire et/ou zapping sportif). Cela signifie que le projet sportif est saisi successivement par différents modèles qui structurent et organisent les activités sportives de nos contemporains.

Il est bien entendu très difficile de reconstituer l'itinéraire sportif complet des pratiquants contemporains car cela supposerait la mise en oeuvre d'enquêtes lourdes techniquement et financièrement. On peut toutefois avoir un aperçu précis des mobilités et de leur rythme en s'intéressant à une pratique spécifique. Nous avons choisi l'équitation où la question de l'abandon de la pratique nous est apparue cruciale à deux titres :

- du point de vue collectif, elle permettait de caractériser le renouvellement de la population équestre et d'en mesurer la fréquence,
- tandis qu'au niveau individuel, elle conduisait à envisager les pratiques comme des cursus et demandait ainsi de considérer désormais l'activité sportive d'un point de vue dynamique.

Nous allons ici présenter plus précisément la partie de notre travail qui concerne les implications collectives des abandons individuels. A la différence des études psycho-sociologiques réalisées sur la question de l'abandon qui se sont intéressées à ses causes, notre questionnaire porte sur ses modalités d'apparition. Il fallait tout d'abord proposer une méthode permettant de rendre compte de ses occurrences, nous avons choisi la méthode de l'analyse démographique longitudinale. Celle-ci, en caractérisant les événements tels que l'entrée et la sortie de la pratique (par analogie avec la naissance et le décès), permet de décrire les modalités d'apparition du phénomène abandon, notamment dans ses dimensions quantitatives : combien de personnes abandonnent, quand abandonnent-elles, qui sont elles ? Nous avons ainsi proposé une série d'indices qui mettent en évidence l'importance de ce phénomène dans la constitution même des populations sportives. L'objectif de la construction d'un tableau de bord est d'identifier année par année la composition des entrants et des sortants. Ces données permettent de passer assez aisément à la construction d'autres informations : la durée moyenne du temps de pratique, la probabilité d'abandon selon l'âge et l'ancienneté, les facteurs de différences.

On a donc entrepris de réaliser une modélisation des structures et des mouvements dans cette population sportive. Cette investigation démographique, issue d'une pré-étude (Chevalier, 1990) montrant la pertinence de l'application des méthodes de l'analyse démographique longitudinale à une population sportive, s'attache à caractériser les entrants et les sortants de la population équestre licenciée à la Délégation nationale aux sports équestres (DNSE) dans la période 1989-1992. Nous avons donc utilisé les fichiers exhaustifs (39 3524 licences), que nous avons traités de manière à produire des indices sur les mouvements de population équestre, ces indicateurs prenant en compte la dimension temporelle de la pratique : l'ancienneté de la première inscription.

Notre contribution du point de vue méthodologique a consisté à :

- préparer au préalable le fichier des licenciés par une mise en forme tenant compte de la dimension historique des pratiques, par une suppression des doublons, etc..
- moderniser les méthodes d'observation des populations de pratiquants en transférant et en adaptant les méthodes de l'analyse démographique longitudinale. Un des écueils résidait dans le fait qu'ici l'abandon n'a pas nécessairement le caractère définitif du décès et autorise le retour à l'activité.
- présenter l'information sous une forme synthétique - tableau de bord - qui permet de saisir dans un même regard la structure et le mouvement de la population année par année.

La simple connaissance de la distribution des licenciés selon l'ancienneté indique que l'équitation institutionnelle est victime d'une grande déperdition de ses adhérents au cours du temps. En effet les "survivants" des générations précédentes d'entrants sont peu représentés. Le **tableau 1** figure ainsi que c'est seulement un pratiquant sur cinq qui a atteint au moins cinq ans d'expérience à la DNSE, seulement un sur trois qui en a atteint trois, tandis que plus de la moitié n'ont pas deux ans révolus de pratique. On s'aperçoit donc que globalement la population licenciée a très peu d'expérience de la pratique.

Les proportions énoncées ci-dessus varient sensiblement avec le sexe. La population équestre masculine est davantage constituée d'anciens que la population féminine. En effet, alors qu'un homme sur huit a plus de dix ans de pratique, c'est seulement le cas d'une femme sur treize. Ces éléments laissent supposer soit que les femmes abandonnent davantage que les hommes, soit que ces derniers sont moins recrutés, ou plus probablement que ces deux phénomènes agissent en même temps.

Une analyse précise de la composition des flux s'avère indispensable pour départager ce qui revient à l'un ou l'autre de ces phénomènes. Une partie de cette analyse est synthétisée dans le **tableau 2**. On note qu'effectivement les femmes sont davantage recrutées que les hommes (le taux de noviciat est de 38,3% pour 35,6%), et qu'elles sont globalement davantage repoussées (le taux d'abandon est de 40,5% contre 39,6% pour leurs homologues masculins). Toutefois, la connaissance de la distribution de l'événement abandon selon l'ancienneté vient moduler ces observations. On s'aperçoit ainsi que les comportements de sortie au cours de la carrière sont différents dans les deux sexes. Les femmes sont plus fidèles au début de leur cursus, i.e. à l'ancienneté 0 et 1, alors qu'à partir de deux ans de pratique, les hommes sont davantage fidélisés. La combinaison de ces différents mouvements aboutit à un accroissement de la population féminine de 3,8% pour une croissance de 1,5% de la population masculine. C'est ce qui explique la féminisation progressive de la population équestre : depuis 1975, la part des femmes est passée de 53,4% à 66,2% des effectifs.

Au-delà de cette féminisation croissante, le même type d'observation sur les comportements d'accès et d'abandon selon l'âge conduit à envisager que la population équestre soit de manière croissante constituée de très jeunes pratiquants. L'accroissement de la population des moins de 10 ans est de 25,7%, il est 10 fois supérieur à la croissance du groupe des 10-19 ans. Les populations des jeunes adultes (20-29 ans) et des adolescents les plus âgés (15-19 ans) subissent quant à elles une croissance négative, car les entrants sont moins nombreux que les sortants. Ainsi on est amené à considérer que la carrière se présente comme une adaptation progressive aux activités équestres, adaptation dont l'étape initiale paraît très problématique pour les jeunes adultes et plus aisée pour les adolescents.

Tableau 1 :
Proportion de population équestre totale, féminine ou masculine ayant x ans d'ancienneté en 1991

Ancienneté	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	>=10
TOTAL	37,3%	15,6%	12,1%	9,8%	4,3%	3,2%	2,6%	2,2%	1,8%	1,5%	9,5%
FEMMES	38,3%	16,0%	12,2%	9,5%	4,7%	3,4%	2,7%	2,3%	1,8%	1,5%	7,7%
HOMMES	35,6%	14,9%	11,8%	10,4%	3,7%	2,9%	2,5%	2,2%	1,8%	1,5%	12,9%

Tableau 2 :
Tableau de bord de la structure et des mouvements de la population DNSE en 1991

Effectifs totaux 91	182689	Effectif de licences issues d'établissements associatifs	111700						
Effectif licences féminines	119833	Effectif de licences issues d'établissements professionnels	67516						
Effectif création de licences	68207	Effectif de licences résultant du retour de pratiquants	10655						
Effectif licences non renouvelées en 92	73370								
Indicateurs calculés sur la période									
	Sexe		Age					Total	
	Hommes	Femmes	10 ans	10-19 ans	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	Global
Proportion de la catégorie dans la population totale	34,4%	65,6%	8,5%	48,6%	18,1%	13,1%	8,2%	2,2%	100,0%
Les entrées (indices calculés sur chacune des catégories)									
Taux de Noviciat	35,6%	38,3%	75,6%	37,4%	31,3%	33,3%	26,1%	19,0%	37,3%
Taux de Retour	5,6%	5,9%	1,1%	4,6%	10,3%	7,7%	5,7%	5,4%	5,8%
Les sorties (indices calculés sur chaque catégorie)									
Taux d'abandon global	39,6%	40,5%	50,9%	39,3%	44,6%	39,1%	32,4%	27,5%	40,2%
Taux d'abandon après au moins 1 an de pratique	29,2%	31,7%	37,1%	32,3%	33,6%	28,4%	24,3%	20,4%	30,8%
Taux d'abandon après 2 ans de pratique ou plus	25,9%	29,2%	33,3%	30,2%	30,6%	25,1%	21,7%	18,9%	28,0%
Taux d'abandon après 3 ans de pratique ou plus	23,2%	27,3%	29,9%	28,1%	28,9%	22,5%	20,1%	16,6%	25,8%
Taux d'abandon après 7 ans de pratique ou plus	19,6%	24,1%		24,3%	26,4%	19,3%	18,2%	15,5%	22,2%
Risque de disparition précoce (q0)	58,5%	54,6%	55,3%	50,9%	68,9%	60,7%	55,1%	57,8%	55,9%
q1	40,2%	38,9%	38,6%	37,5%	49,9%	41,6%	36,6%	29,9%	39,3%
q2	34,3%	34,4%	34,1%	34,1%	41,0%	36,1%	28,3%	29,3%	34,4%
q3	26,2%	29,1%	30,4%	29,0%	35,1%	29,6%	22,0%	17,5%	28,1%
q7	25,2%	27,1%		25,3%	30,0%	24,4%	21,6%	19,4%	26,5%
Accroissement	1,5%	3,8%	25,7%	2,6%	-3,0%	1,9%	-0,5%	-3,1%	3,0%
Durée moyenne de vie équestre (en années)	2,05	2,13	2,49	2,22	1,44	2,03	2,40	2,42	2,11

[Source : Traitement démographique longitudinal des fichiers DNSE 1989-1992 in V Chevalier, *Démographie sportive : itinéraires et abandons dans les pratiques de l'équitation*, thèse de Doctorat, Paris VII, à paraître (1994)]

L'abandon constitue un phénomène préoccupant, notamment parce que sa composante précoce est très importante, elle touche en moyenne 56 entrants sur 100. Cette interruption précoce de très nombreuses trajectoires conduit à une durée moyenne d'adhésion à la D.N.S.E. relativement courte (de l'ordre de deux ans). Cet abandon précoce, s'il concerne toutes les tranches d'âge, est particulièrement fort chez les jeunes adultes, où 69 débutants sur cent sont conduits à abandonner avant la fin de leur première année d'activité, la durée moyenne de participation pour les candidats à la pratique de ces âges est d'un an et demi.

L'utilisation d'un tel tableau de bord est envisagée dans deux directions complémentaires, scientifique d'abord et opérationnelle ensuite.

- Du point de vue méthodologique, il constitue un outil original pour la connaissance des populations de pratiquants (aisément transférable à d'autres populations). Le dévoilement des mouvements de population équestre a ensuite permis d'étayer des hypothèses quant à la nature dynamique des pratiques, équestres bien entendu, mais également sportives. Cet aspect dynamique a nécessité la mise en oeuvre d'autres méthodes pour analyser les carrières équestres individuelles (les étapes successives et les manières par lesquelles l'abandon survient). Enfin, la connaissance précise de la structure et des mouvements autorise de meilleurs échantillonnages pour les enquêtes.

- D'un point de vue davantage opérationnel, au-delà de la prise de conscience du phénomène abandon chez les acteurs de l'offre, cet outil autoriserait, si son utilisation était systématisée, à une véritable démarche de gestion des pratiquants. La connaissance des forces et faiblesses des composantes du développement comme l'évaluation des effets d'une action particulière pourraient autoriser dans un second temps une démarche stratégique pour orienter ce développement.

En tout état de cause, il semble nécessaire que les acteurs de l'offre qui sont davantage au contact d'"anciens" cavaliers prennent conscience du fait que le système équestre français se présente plus comme un outil d'initiation à l'équitation qu'un ensemble de pratiquants stabilisés. La grande force de l'équitation est d'être encore très attractive, alors que d'autres activités sportives perdent lentement mais sûrement leur audience. Une réflexion stratégique soucieuse du développement devrait prendre en compte des projets diversifiés, c'est-à-dire conciliant pratiques équestres et modes de vie spécifiques (adolescents, jeunes, adultes). Une meilleure adaptation entre les projets et les conditions de leur mise en oeuvre (modes de vie) entraîneraient probablement une durée moyenne de participation supérieure et irait ainsi dans le sens d'un développement accru.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CHEVALIER (Vérène), "Les pratiquants de l'équitation: une population et ses mouvements", in *Population*, 3, pp 661-666, 1990.

CHEVALIER (Vérène), "Carrières et abandons dans les pratiques de l'équitation", communication au colloque *Sport, relations sociales et action collective* organisé par la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Bordeaux, 14 et 15 Octobre 1993, Actes à paraître.

HAUMONT (Antoine), "La pratique sportive", in THOMAS (Raymond), HAUMONT (Antoine), LEVET (Jean-Louis), *Sociologie du sport*, PUF, 1987.

POCIELLO (Christian) et al., *Sports et sociétés*, Vigot, 1981.

SURAUULT (Pierre), "Essai de démographie sportive", in ANDREFF (Wladimir), *Economie politique du sport*, Dalloz, Paris, 1989.